Les Cahiers des dix

Préface

Jean Simard

Numéro 51, 1996

60 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012936ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012936ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J. (1996). Préface. *Les Cahiers des dix*, (51), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/1012936ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté, 1996

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Nous fêtons cette année les 60 ans des *Cahiers des Dix*. Pour marquer l'événement, nous avons convenu de surseoir à notre belle tradition de liberté de choix en nous imposant un thème. Depuis 1936, 27 Dix ont, avant nous, fait vivre cette publication qui peut se vanter d'être parmi les plus anciennes de notre production littéraire actuelle. Ces prédécesseurs ont fait progresser les connaissances dans des champs aussi divers que l'archéologie, l'ethnologie, les études amérindiennes, la généalogie, autant que l'histoire des arts, de l'éducation, du droit, de la médecine ou de la politique. Il ne fait pas de doute qu'ils ont été des acteurs de premier plan dans l'élaboration d'une culture nationale et il nous a semblé que cet anniversaire nous donnait l'occasion d'offrir au public le cadeau de ce recueil biographique.

On sait que la Société des Dix est formée d'un groupe d'historiens qui occupent symboliquement dix fauteuils. Chacun s'est donné ici la tâche de rédiger un article qui tracerait le portrait psychologique autant que le profil de l'œuvre de ses prédécesseurs au fauteuil qu'il occupe. Seul André Sévigny, ayant occupé le dixième fauteuil pendant quelques années mais s'estimant trop jeune pour la biographie, nous a demandé de ne pas paraître dans ce recueil des anciens Dix. Dix historiens qui jettent un regard rétrospectif, sympathique en même temps que critique, pour tout dire humain, sur des prédécesseurs qui triplent leur nombre avec, à leur crédit, 432 articles écrits de 1936 à 1992. Le préfacier du *Cahier* de 1936, Ægidius Fauteux, avait écrit: «En inscrivant "N° 1" sur la couverture de la présente publication, les Dix manifestent assez clairement l'intention de continuer leur œuvre en publiant annuellement un semblable cahier, mais nous n'avons pas besoin de dire que la poursuite de l'entreprise est nécessairement subordonnée à l'accueil plus ou moins favorable qu'elle aura d'abord reçu». Nous continuons de penser que l'avenir des *Cahiers des Dix* est soumis aux mêmes exigences qu'autrefois et nous comptons maintenir le cap à la hauteur des attentes de nos lecteurs.

D'autres événements marqueront ce 60^e anniversaire. Tout d'abord des fêtes auront lieu dans quelques villes d'où proviennent les Dix, anciens et actuels, c'est-à-dire Québec, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa. Ensuite nous ferons paraître, cette année même, l'index général des 51 premiers volumes qui contiennent 515 articles parus de 1936 à 1996 inclusivement.

En 1997, les Dix ont élu deux nouveaux membres réguliers. Fernand Harvey remplace dom Guy-Marie Oury tandis que Marcel Moussette succède à André Vachon.

Encore une fois, il nous faut remercier bien chaleureusement Gilles Gallichan, notre éditeur délégué, d'avoir rendu à terme son dernier-né.

Jean Simard
Secrétaire de la Société des Dix

Les fondateurs de la Société des Dix. Assis: É.-Z. Massicotte, Olivier Maurault, Albert Tessier, P.-G. Roy. Debout: M. Boucher de la Bruère, Ægidius Fauteux, Gérard Malchelosse, A. Beaugrand-Champagne, Francis-J. Audet et Victor Morin. (Collection Raymond Douville)